

ASSELIN, Maurice, Laurent DESHAIES, Benoît-Beaudry GOURD et Fernand LAROUCHE, *Abitibi-Témiscamingue, quatre études sur le Nord-Ouest québécois*. Ouvrage publié sous la direction de Benoît-Beaudry Gourd. Presses du Cégep de Rouyn-Noranda, 1974. Cahiers du Département d'histoire et de géographie, no 1, 136 p. \$4.50.

Normand Séguin

Volume 29, numéro 3, décembre 1975

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303467ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303467ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Séguin, N. (1975). Compte rendu de [ASSELIN, Maurice, Laurent DESHAIES, Benoît-Beaudry GOURD et Fernand LAROUCHE, *Abitibi-Témiscamingue, quatre études sur le Nord-Ouest québécois*. Ouvrage publié sous la direction de Benoît-Beaudry Gourd. Presses du Cégep de Rouyn-Noranda, 1974. Cahiers du Département d'histoire et de géographie, no 1, 136 p. \$4.50.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 29(3), 429–431. <https://doi.org/10.7202/303467ar>

COMPTES RENDUS

ASSELIN, Maurice, Laurent DESHAIES, Benoît-Beaudry GOURD, Fernand LAROCHE, *Abitibi-Témiscamingue, quatre études sur le Nord-Ouest québécois*. Ouvrage publié sous la direction de Benoît-Beaudry Gourd. Presses du Cegep de Rouyn-Noranda, 1974. Cahiers du Département d'histoire et de géographie, no 1. 136 p. \$4.50.

Depuis quelques années, les études régionales ont pris beaucoup d'ampleur au Québec, notamment au Saguenay et dans la région du Bas-Saint-Laurent. Ce premier cahier du département d'histoire et de géographie du Cegep de Rouyn-Noranda nous invite à mieux connaître certains aspects passés et présents du développement d'une région encore trop méconnue: le Nord-Ouest québécois.

Le cahier renferme quatre études disparates: une par Benoît Beaudry-Gourd, historien, sur la propagande de colonisation des gouvernements québécois et ontarien entre 1900-1930; une par Fernand Larouche, sociologue, sur le problème de l'immigrant à Rouyn; une autre par Maurice Asselin, géographe, sur le problème de l'élevage du mouton; une dernière enfin par Laurent Deshaies, géographe, sur l'état du logement à Rouyn-Noranda. Chacune de ces études, sous la forme d'un mémoire de fin d'étude, d'une communication ou d'une publication dans une revue spécialisée, a déjà reçu une sanction scientifique. C'est le souci d'une meilleure diffusion de leurs travaux hors des milieux scientifiques qui a poussé les auteurs à les publier en recueil.

On peut résumer ainsi les points d'aboutissement de ces quatre études. Pour Beaudry-Gourd, la politique de développement du Nord québécois telle qu'elle se découvre à travers la propagande gouvernementale est tronquée et pétrie d'idéologie agrarienne. Dans l'optique d'une conquête du sol par les éléments nationaux, elle vise à la formation et à l'expansion spatiale d'une agriculture de subsistance. Par opposition, l'Ontario exprime une vision plus globale de développement autour de l'exploitation des ressources. Sa politique est dépouillée de préoccupations «nationales». Dans son étude sur l'immigrant à Rouyn, Larouche constate que les immigrants se fondent en masse au sein du groupe anglophone et minoritaire. L'observation «du processus d'interaction» entre francophones et immigrants lui a fait découvrir chez les premiers une «sorte d'indiscipline dans le déroulement de leur vie quotidienne» et une «inconsistance» dans leur «schéma d'inter-

prétation de la situation ». Résultat: les immigrants ont préféré s'intégrer au bloc anglophone qui, sur le plan de « l'interaction », manifestait plus de « consistance et de stabilité ». De son côté, Asselin après avoir posé le problème du grave sous-développement de l'élevage du mouton — qui compte tenu des caractéristiques naturelles du Nord-Ouest pourrait être considéré comme la grande vocation de l'agriculture régionale — propose sous la forme d'une monographie de ferme un exemple de dynamisme individuel susceptible d'élever au seuil de la rentabilité cette activité marginale. Quant à Deshaies, une enquête de type quantitatif de la condition du logement l'a amené à rejeter deux hypothèses explicatives de l'état plus dégradé du logement à Rouyn-Noranda que dans l'ensemble québécois: 1) la fonction minière, 2) le chômage et les bas revenus. Selon Deshaies, la situation du logement à Rouyn-Noranda est « normale » pour la catégorie des villes de taille semblable. L'état moins reluisant des logements dans la métropole du Nord-Ouest serait attribuable à des facteurs généraux et, fondamentalement, à la précarité du peuplement.

Ces études débouchent toutes sur les conditions de développement régional. C'est l'intérêt de ce cahier. Néanmoins, elles comportent chacune certaines carences d'ordre méthodologique.

Beaudry-Gourd assimile la politique québécoise du développement du Nord au message idéologique véhiculé par la propagande. En admettant qu'une véritable politique de développement du Nord québécois ait existé au début du XX^e siècle, je ne crois pas qu'elle puisse être cernée uniquement à partir des brochures officielles de colonisation. Le développement du Nord a toujours été intimement lié à l'exploitation des ressources. Dans le passé, la fonction de l'agriculture fut, à mon sens, de donner l'élan initial au peuplement en fournissant à l'entreprise capitaliste une main-d'œuvre abondante et bon marché. Ici comme en Ontario, favoriser l'expansion de l'agriculture commerciale ou de subsistance équivalait à assister l'entreprise dans sa quête des ressources. Après avoir si bien dégagé l'idéologie des principaux animateurs de mouvements de colonisation, il serait intéressant de voir Beaudry-Gourd s'attaquer aux paramètres du phénomène dans une perspective plus large de développement régional. Il y trouverait certainement matière à modifier la vision traditionnelle de la colonisation en Abitibi et à mieux évaluer le rôle de l'État québécois dans la conquête du Nord par l'entreprise capitaliste. Il ne faudrait pas qu'une vision unitaire du paysage idéologique par le biais de l'idéologie cléricale et ruraliste masque ou défigure l'idéologie bourgeoise qui s'exprime moins bruyamment mais avec infiniment plus d'efficacité. Le problème qu'il faut étudier de très près, c'est précisément la récupération de l'idéologie ruraliste par les agents du capitalisme.

Quels sont les facteurs déterminants de l'assimilation des immigrants à la communauté anglophone du Québec? Faut-il les chercher dans les mécanismes de domination politique et économique qui consacrent l'infériorité

structurelle de groupe linguistique francophone ou dans le comportement particulier et les relations peu satisfaisantes de celui-ci avec le monde des immigrants? Larouche a choisi la seconde voie. Son étude situe le problème de l'assimilation dans une sorte de concurrence que se livrent la majorité francophone et la « minorité » anglophone. Je ne crois pas que l'on puisse poser le problème en ces termes. Au-delà des explications de comportement, on doit pouvoir appréhender les facteurs qui conditionnent le processus d'assimilation des immigrants, non pas à la « minorité » anglophone du Québec, mais au prolongement de la majorité anglophone du Canada au Québec.

Asselin arrive à la conclusion que le développement de l'élevage du mouton est question de dynamisme individuel, de compétence, d'information. Voilà certainement une partie de solution. Mais, il faut aller plus loin et analyser toutes les conditions de cette activité dans le contexte du super-secteur de l'agro-économie. Analyser d'abord les mécanismes de dépendance de l'éleveur aux autres secteurs en amont: achat de facteurs de production. Analyser ensuite les mécanismes de dépendance en aval: tout le processus de mise en marché (transport, transformation, vente, etc...). Après cette analyse, on pourra vraiment se prononcer sur les chances de succès de l'élevage du mouton en Abitibi.

Selon Deshaies, la précarité du peuplement expliquerait la condition peu reluisante du logement à Rouyn-Noranda. Mais qu'est-ce que la précarité de peuplement dans le Nord-Ouest québécois, sinon le résultat d'une dynamique de peuplement dont les « patterns » sont extrêmement dépendants de l'exploitation et de la transformation primaire des ressources, et essentiellement des ressources minières. L'étude de Deshaies ne permet pas de rejeter l'hypothèse explicative de la fonction minière. Elle la renforce plutôt. La fonction minière, c'est plus qu'un pourcentage de population active, plus qu'un niveau de revenu, c'est le principal générateur de l'économie régionale et le principal médium d'articulation de la région à l'économie nationale et internationale. L'étude de Deshaies me semble démontrer qu'il existe une relation entre la situation du logement et le stade actuel de l'exploitation des ressources dans le périmètre de Rouyn-Noranda. C'est une hypothèse, il conviendrait de la développer avant de la rejeter.

Au total, ce cahier reflète des préoccupations scientifiques fort pertinentes et un dynamisme de la recherche qui autorise bien des espoirs. Mais, car il y a un « mais », à mon avis les auteurs, s'ils ont l'intention de poursuivre leur enquête sur le milieu, auraient intérêt à resserrer leur cadre d'analyse et à définir une problématique rigoureuse du développement régional. En plus d'assurer une meilleure coordination de leurs efforts, cela les amènerait peut-être à interroger de plus près le schéma libéral de développement qui semble être la toile de fond de leurs études actuelles.